

> COMMERCE

EGC : pour un emploi trois ans après le bac

Un emploi six mois après leur diplôme pour 93 % des étudiants : c'est le taux d'insertion affiché des EGC (écoles de gestion et de commerce), un réseau d'établissements très apprécié des PME.

Une école de commerce à 2 500 € par an, c'est introuvable, à part à Vesoul ! Je ne voyais pas entrer dans une école postbac et infliger à mes parents six années à 6 000 € ou plus par an... » Céline, 21 ans, titulaire d'un bac ES mention bien, est élève en apprentissage à l'EGC de Vesoul. Pour beaucoup de jeunes comme elle, ces écoles à taille humaine représentent un bon compromis entre la grande école de commerce, sécurisante mais chère, et la STS (section de techniciens supérieurs) ou l'IUT (institut universitaire de technologie) « local ».

Un diplôme de niveau II

Les 27 EGC, qui diplôment chaque année 850 étudiants, ont su s'imposer des normes de qualité et se structurer en un réseau visible et cohérent. « Ce qui les caractérise, outre leur concours commun, c'est leur titre national de niveau II, enregistré au RNCP (Répertoire national des certifications professionnelles), avec la spécialité responsable en marketing, commercialisation et gestion, précise Astrid Destombes, animatrice du réseau des EGC à l'ACFCI (Assemblée des chambres françaises de commerce et d'industrie). Pour obtenir le renouvellement de ce titre, les EGC ont l'obligation de réaliser chaque année une



PRATIQUE Les cursus comprennent de nombreuses activités « à but professionnel ». Ici, une séance de phoning à l'EGC de Vesoul.

enquête sur le placement des cinq dernières promotions. »

La spécificité de ces écoles, aux yeux de Céline, ce sont d'abord les activités « à but professionnel » : « Phoning pour la taxe d'apprentissage pendant une semaine, porte-à-porte pour *L'Est républicain*, étude de marché pour une entreprise cliente... Cela donne lieu à de nombreux rapports et soutenances qui nous apprennent à avoir confiance, à cadrer les choses, à synthétiser. »

Proximité et synergie

Par ailleurs, toutes les EGC sont implantées dans des villes petites ou moyennes, proches à la fois des étudiants et des bassins d'emplois. Elles forment des cadres moyens (ou *middle managers*) pour les PME lo-

cales, mais développent également de nombreux partenariats internationaux.

Leur dernière étude d'insertion commune montre que 93 % des diplômés trouvent leur premier emploi en moins de six mois, dans le commerce (30 %), mais aussi dans les services, la finance et l'industrie. Parmi eux, sept sur dix sont en CDI (contrat à durée indéterminée), et leurs salaires augmentent rapidement : 36 % sont rémunérés au-delà de 30 000 € après cinq années d'ancienneté. Mais 30 % des diplômés préfèrent poursuivre leurs études, le plus souvent dans les ESC (écoles supérieures de commerce), qui apprécient leurs connaissances en gestion et en commerce, ainsi que leur maturité.

● GÉRALDINE DAUVERGNE